

une profonde méditation. Il n'avait presque pas parlé de la journée et on pensait qu'il ne reconnaissait plus personne. Après que je me fusse nommé, il me prit la main et me remercia d'être venu le voir, et à la grande surprise de tout le monde, sans que j'eusse dit aucune parole qui pût lui rappeler notre dernier sujet de conversation, il reprit le récit du vol commis par Foster, j'ajoute qu'il s'était arrêté le 5 mai au matin et me raconta d'une voix bien faible par quel moyen on avait pu devancer la cour à Annapolis condamner Foster. Ce fut la dernière fois que je le vis vivant, car à six heures le lendemain matin la belle âme de ce fervent chrétien prenait son essor vers le séjour des Bienheureux.

Un rapide regard rétrospectif sur quelques uns des principaux événements arrivés dans Clare depuis que M. Louis Q. Bourque s'y est établi en 1834 ne serait peut-être pas hors de propos. Depuis 1758 jusqu'en 1836 le territoire qui forme aujourd'hui le comté de Digby était compris dans le comté d'Annapolis. Les affaires se rapportant aux officiers de paroisses dans chaque canton étaient transférées à Annapolis à la session de la paix. Cette session de la paix est maintenant remplacée par le conseil municipal. Ceux qui résidaient aux séances de la session de la paix étaient des juges de paix et le président portait le nom de Custos Rotulorum. La première session de la paix à Digby eut lieu le 3 juillet 1838. Avant cette date les Acadiens de Clare étaient obligés de se rendre à Annapolis pour les affaires publiques. C'était un grand inconvénient, car Annapolis ou Port Royal est à une distance de près de cinquante milles du Collège Ste Anne à la Pointe-de-l'Église, tandis qu'il n'y a que 33 milles du palais de justice de Clare à celui de Digby. Durant dix ans toutes les affaires publiques du comté de Digby furent transférées à Digby. On sait que ce comté est divisé en deux townships: Digby et Clare.

Aux élections générales de 1836 Frédéric Armand Robichaud, natif de Meteghan, fut élu député du township de Clare à la chambre d'assemblée à Halifax et garda ce poste jusqu'en 1840. Il fut le premier Acadien de Clare qui siégea à la législature provinciale. Aux élections générales de 1840 Frédéric A. Robichaud brigua de nouveau les suffrages du peuple mais fut battu par Anselme F. Comeau qui continua à représenter le district de Clare à la chambre basse jusqu'en juillet 1855 qu'il fut nommé au Conseil législatif et eut l'honneur d'être le premier Acadien des provinces maritimes appelé à siéger à la haute de la législature.

Une des premières démarches que M. Comeau fit auprès du gouvernement fut pour la création d'un bureau de poste dans Clare. Jusqu'alors le bureau de poste le plus rapproché de l'établissement acadien de Clare était à Sissibou (Weymouth) d'un côté et à Yarmouth de l'autre. Avant qu'il y eut un bureau de poste établi dans Clare le service postal se faisait de Yarmouth à Sissibou par un homme à cheval avec une trompette pour avertir d'aller recevoir les journaux et lettres qu'il portait. Le premier bureau de poste à la baie Ste-Marie fut établi en 1840 à Comeauville et fut appelé Clare. Ce bureau de poste fut placé dans la maison du major François Comeau, père du premier conseiller législatif acadien, et Augustin à François Comeau, frère du député de Clare, et fils du major, fut nommé maître de poste. Nombre d'années plus tard, le nom de ce bureau fut changé en celui de Comeauville, et il est encore dans la même maison où il fut placé il y a cinquante trois ans, et chose peut être unique dans le Dominion M. Augustin à François Comeau, malgré ses 79 ans accomplis, est encore le maître de poste de ce bureau.

Après avoir doté la baie Ste-Marie d'un bureau de poste, l'hon. M. Anselme F. Comeau réussit à obtenir du gouvernement la permission d'avoir un palais de justice (Court House) et une prison dans Clare. Ce bâtiment dont les dimensions sont de 40x26 pieds fut commencé en 1842 et en 1848 avait lieu dans son enceinte la première séance de la session de la paix dans Clare. Le premier Custos Rotulorum qui a présidé aux séances de la paix dans Clare a été Charles Budd, paix dans Clare a été Charles Budd, paix dans Digby. Les juges de paix de Digby et de Weymouth y assistaient ainsi que les magistrats acadiens de la baie Ste Marie, entr'autres le colonel Anselme Doucet, François Bourneuf, député à la chambre d'assemblée pour le comté de Digby, l'hon. Anselme F. Comeau, député à la chambre d'assemblée pour le district de Clare, Bonaventure Robichaud, père de l'hon. H. M. Robichaud, M. C. L., et plusieurs autres dont les noms m'échappent.

Le greffier de la session de la paix à Digby était alors Henry Stewart et le 18 novembre 1850 celui-ci nomma Louis Q. Bourque son député pour la session de la paix dans Clare. La session de 1853 les sessions de la paix dans Clare furent sous la juridiction de Digby, mais en cette année les Acadiens de la baie Ste Marie obtinrent la permission de transiger leurs affaires publiques sans avoir recours aux magistrats de Digby et de Weymouth. Le premier Custos Rotulorum Acadien fut l'hon. Anselme F. Comeau et M. Louis Q. Bourque fut nommé greffier de la paix.

Chronique religieuse.

Le Très Révérend Monseigneur Connolly, vicaire général du diocèse de St-Jean, vient d'entrer dans sa 46e année de prêtrise. Monseigneur fut ordonné prêtre en 1848, à Chatham, par feu Mgr Dollard, premier évêque du Nouveau-Brunswick. M. le Grand-Vicaire voudra bien agréer nos sincères félicitations. La semaine dernière les RR. MM. Wm. Varrily, de Bathurst, et J. Carter, de Petit-Rocher, célébraient leur 25e anniversaire de prêtrise. Et le 23 juillet courant, M. le curé A. Ouellet, de Shédiac, célébrera ses noces d'argent.

Pique Nique à Rogersville.

Les paroissiens de Rogersville se proposent d'avoir un pique-nique au profit de leur église le 19 et 20 courant. Rien ne sera négligé pour en faire un jour de récréation populaire. On s'agit d'encourager une fois de plus les paroissiens de prêter concours à nos colons méritants, et de constater les progrès opérés depuis la fondation de cette colonie, le comité et les colons s'attendent à recevoir un patronage satisfaisant. Les visiteurs qui nous patroniseront auront l'occasion de voir une église complètement terminée, des cloches nouvellement importées, et une population de 1,800 âmes, la moitié n'y a que 16 ans, n'habitait que des animaux sauvages. Ce sera un leçon pour vieux et jeunes, qu'avec de la bonne volonté, de l'énergie, du zèle, du dévouement, de la persévérance, on arrive à des résultats fort avantageux pour l'église et pour le pays. Les parents des colons et amis de notre œuvre, sont cordialement invités à nos fêtes. Il y aura diminution de prix sur les chemins de fer. PAR ORDRE DU COMITÉ.

Collège Ste Anne

Nous accusons réception de l'annuaire du Collège de Ste Anne de Church Point, N. E., pour l'année scolaire 1892-93. Ce petit pamphlet de 60 pages, imprimé avec goût aux ateliers de l'Évangéline, et renferme une foule de renseignements sur cette excellente maison d'éducation. De la liste des prix distribués à nos élèves, nous extrayons ce qui suit: Médaille d'or—Offerte par le Rév. J. Daly, curé de Meteghan, N. E., pour le Prix d'Honneur dans la division des grands. Mérite par M. Edouard LeBlanc. Gold Medal—Presented by the Very Rev. A. LeDoré, Superior General of the Redemptorists. Excellence in the Second Course of Mathematics. Awarded to M. Jean Deveau. Médaille d'or—Offerte par le Rév. J. Groulx, curé de Ste Anne d'Esbrook, N. E., pour l'Excellence en Littérature Française. Mérite par M. Désiré Comeau. Gold Medal—Presented by the Rev. J. Sullivan, P. P., Pubnico, N. S., for Excellence in Instrumental Music. Awarded to Mr. Thomas Carten. Médaille d'argent—Présentée par le Rév. G. Blanche, Eud., Supérieur, pour l'Excellence au 1er Cours d'Instruction Religieuse. Mérite par M. Désiré Comeau. Silver Medal—Presented by the Rev. J. Daly, P. P., Meteghan, N. S., for Excellence in Christian Doctrine. Awarded to Mr. James Neville. Silver Medal—Presented by the Rev. A. B. Parker, P. P., Ste Bernards, N. S., for Excellence in English Literature. Awarded to Mr. Désiré Comeau. Médaille d'argent—Présentée par le Rév. A. Monbourquette, Curé de Rivière Bourgeois, N. E., pour l'Excellence aux Éléments Latins. Mérite par M. André Pothier. Le Prieur Duchesneau—Un magnifique volume offert par le Rév. L. Duchesneau, Curé de Ste-Croix, N. E., pour l'Excellence au 1er Cours Français. Mérite par M. Moïse LeBlanc. Duchesneau Prize—Donated by the Rev. L. Duchesneau, P. P., Ste Croix, N. S., for Excellence in the Business Class. Awarded to Mr. Thomas Carten. Commendation—Diplomas awarded to Joseph Belliveau, Church Point, N. S.; Moïse Belliveau, Church Point, N. S.; Thomas Carten, (with high distinction), Lockeport, N. S.; Willie Comeau, Comeauville, N. S.; Hervé L. Doucet, Petit-Buisson, N. S.; James Neville, (with distinction), Halifax, N. S. Prix d'Honneur—Division des Grands—1er Prix (Médaille d'Or) Edouard LeBlanc, 2ème Pierre Thériault, 3ème Thomas Carten, 4ème Willie Doucet. Mentions Honorables—1er Acc. George Thibault, 2ème John R. Barton, 3ème Edouard Belliveau, 4ème Antoine LeBlanc, 5ème Marc Delaney, 6ème Wilfrid E. Landry. Division des Petits—1er Prix Adolphe Thériault, 2ème Désiré Weaver, 3ème Philippe Thériault. Mentions Honorables—1er Acc. Moïse LeBlanc, 2ème Adolphe Comeau.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit: Dans les Clubs \$1.25 par année Hors les Clubs 2.00 Sur les adresses imprimées, nos abonnés recevront gratuitement un exemplaire de nos journaux. P. P. GAUDET.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 7 JUILLET 1893.

Sir A. P. Caron est de retour d'Europe.

Sir John Thompson sera de retour au pays dans la dernière semaine de juillet.

Le président Cleveland vient de lancer une proclamation convoquant le Congrès pour le 7 août prochain.

John Lovell, le plus ancien imprimeur du Canada, est mort dimanche dernier à Montréal, à l'âge de 83.

En Norvège pour voter aux élections parlementaires, l'électeur doit prouver qu'il est vacciné en montrant une cicatrice bien accentuée.

A la convention libérale d'Ottawa, l'hon. L. H. Davies a été nommé président et chef des libéraux des provinces maritimes. Ce choix est bien accueilli du parti dans nos provinces.

Une dépêche de Hong-Kong rapporte que de nouvelles révoltes sanglantes contre les missionnaires, en Chine. Un troupe furieux s'est attaqué deux missionnaires suédois à Machend et les a tués. Il n'y a pas d'autres détails.

Le Japon est entré dans la lutte pour le commerce du charbon et fait bonne figure parmi ses concurrents. En 1892, ses exportations de charbon étaient de 310,000 tonnes; l'année dernière, elles ont atteint 1,040,000 tonnes et actuellement le charbon du Japon vient lutter contre celui d'Australie sur le marché de San Francisco.

Pique Nique à Sainte Anne de Chockpish.

Une dépêche de M. le curé L. G. LeBlanc nous annonce que les paroissiens de Sainte Anne de Chockpish, Comté de Kent, donneront, mardi et mercredi prochains, 11 et 12 juillet courant, un grand pique-nique au profit de leur église. Outre les amusements usités en pareille occasion, il y aura plusieurs jeux nouveaux qui ne manqueraient point de captiver les spectateurs. Les dames auront des tables à manger et des comptoirs de rafraîchissements chargés de tout ce qu'il y a de mieux en fait de vivres appétissants, de fruits et de breuvages légers. Présidée par M. le curé LeBlanc, l'organisation ne laissera rien à désirer, et les visiteurs seront reçus à bras ouverts.

Autour des Provinces Maritimes

QUAQC.—Le pique-nique annuel du Père Colletterie à Quaco aura lieu, mardi, le 18 juillet courant. LA PÊCHE.—On mande de Tuskett Wedge que deux des vaisseaux de pêche de MM. J. H. Pothier et Cie. sont revenus la semaine dernière des bancs de pêche. La goélette Ethel, capt. LeBlanc, avait 350 quintaux de morue, et la goélette Louise, capt. Cotreau, en avait 800 quintaux. MADAWASKA.—On écrit de St-Léonard au "Telegraph": Le besoin de pluie se fait sentir, le temps est sec et chaud, le thermomètre montait souvent à 90° à l'ombre. La récolte de foin ne sera pas ce qu'on anticipait. Plusieurs nouvelles bâtisses sont en construction. M. D. O. Bourquin s'ajoute une aile à sa maison pour y installer le bureau de poste. M. B. R. Violette renouvelle la maison Caillomette pour en faire un hôtel. M. Narcisse Desrochers a la charpente d'une habitation entourée de planche. M. George Cyr construit en face de M. J. H. Biseau, un magasin général. En tout il y a sept bâtisses neuves en marche. Les fraises ont fait leur apparition une semaine plus tôt que d'habitude, et promettent d'être abondantes.

Yvendri, 23.

Après avoir consacré quelques heures à visiter la ville, nous sommes invités à un tour de chaloupe dans le havre, partie de plaisir préparé par MM. Aubin Arsenault et Gauthier. A deux heures nous sommes allés à l'évêché où un dîner somptueux nous est donné. Mais M. Benoit, hôtelier français de cette ville, se dispute l'honneur de nous recevoir, et pour ne pas faire de chicanes, nous nous divisons en deux parties. A quatre heures il nous faut laisser avec les Charlottetown, pour nous rendre à Summerside. En parcourant cette petite distance de cinquante-deux milles, on ne peut s'empêcher d'admirer la propriété qui règne partout sur les fermes. On comprend avec raison pourquoi les touristes qui visitent l'île nomment le "Jardin du Canada", ou encore la "Perle du Golfe". A Summerside, les élèves donnent un concert dans le "Market Hall", et les encore répétés prouvent le grand succès qu'ils remportent. Samedi 24—Enfin nous laissons les villes, pour aller respirer l'air salubre des campagnes, et passer d'agréables moments avec les bons habitants d'Egmont Bay et de Miscouche. En passant par cette dernière place l'œil du voyageur est frappé en voyant la magnifique église érigée par l'industrie des habitants, et dirigée par les soins du Rév. M. McDonald, jeune prêtre au courage et à l'énergie indomptable. Mais passons outre et arrivons à Wellington. En débarquant des chars nous sommes frappés d'étonnement, on se dirait en pleine ville, tant les carrosses circulent autour de nous, demandant la raison de ce contournement des voitures, on nous répond que c'est pour transporter au village, les visiteurs, c. a. d. nous. Après avoir séjourné l'hon. J. O. Arsenault, qui, soit dit en passant, est le seul qui fasse commerce dans cette place, nous visitons le château de M. J. F. Arsenault, un vrai petit château en son genre. Partout j'entends dire: Oh! que les gens de l'île sont aimables! Qu'il fait beau de vivre au milieu de ces braves populations! Quelle hospitalité! Mais hélas! nous ne sommes que des visiteurs et nous allons voir leur petit village, coquettement situé à deux milles du G. G. De temps à autres on entend un quelconque disant: "Ceci me rappelle une telle place sur le St-Laurent", ou autre "un petit village situé sur la rivière", et tout cela de bonne foi, pensant réchauffer le cœur de nos visiteurs. Nous nous arrêtons donc à "Rose Cottage", autrement dit à la résidence de l'hon. Arsenault. Four celui qui visite cette famille Acadienne, il n'est pas étonné de la réception. Quant aux autres je les laisse dans leur agréable surprise. C'est ici que le Rév. Père Arsenault, qui soit dit en passant est l'âme du phare de la joie, c'est ici, dis-je, qu'il se multiplie pour rendre le séjour chez lui agréable et amusant. Le soir sur l'invitation du Rév. M. Boudreau, curé de la paroisse, les élèves donnent un concert. Dimanche 25. La messe est chantée par le R. P. Wilmes, C. S. C., tandis que le sermon est donné par le R. P. Tessier, C. S. C., dont la réputation n'est pas à faire comme écrivain et comme orateur. Le reste de la journée se passe à amuser les bons habitants de la paroisse qui étaient venus nous rendre visite chez l'hon. M. Arsenault, Lundi 26. Nous prenons un tour de chaloupe sur le Golfe, et tout en regrettant de ne pouvoir demeurer plus longtemps, nous disons "au revoir" à ces braves gens, emportant avec nous un éternel souvenir. Nous nous arrêtons à Miscouche. Ici les Sœurs de la Congrégation de Notre Dame ont préparé un concert, à l'occasion de la sortie des élèves. Les élèves sont invités à fournir la musique. Sa Grandeur Mgr. McDonald est présent avec plusieurs autres membres du clergé de l'île. L'habileté avec laquelle leur rôle démontre les sacrifices de la part des Sœurs. Ici encore nous sommes les heureux victimes des bons habitants de Miscouche. Chacun veut nous donner l'hospitalité. Mardi 27. De bonne heure, on entend le roulement des voitures qui viennent nous conduire à Summerside, où nous devons prendre le bateau pour retourner à Shédiac. Nous laissons l'île enchantée de notre voyage, et promettons de revenir encore.

Notre promenade à l'île.

Si vous le voulez bien, chers lecteurs, nous accompagnerons les MM. de la Famille du Collège St. Joseph dans leur excursion sur l'île de Prince-Edouard. Outre les élèves qui sont au nombre de vingt, il y a encore les RR. PP. Arsenault, directeur de la paroisse, Tessier, Choinière, Wilmes, C. S. C., et M. Pierre P. Arsenault, qui retourne dans sa famille. Nous admirerons la cordiale bienvenue de Mgr. McDonald et de son clergé, et nous jouirons de l'hospitalité des bons habitants de la paroisse de St. Jacques d'Egmont Bay, et de Miscouche. Jeudi, 22. Nous partons donc du Collège le cœur à la joie car nous allons nous reposer dans le jardin du Golfe. Arrivés à Shédiac, MM. Fidèle Poirier et F. Robitoux invitent les excursionnistes à dîner. A deux heures nous prenons le bateau et après une heureuse traversée nous abordons Summerside, alors la fanfare exécute un de ses morceaux les mieux choisis et nous partons pour la capitale promettant de revenir le lendemain soir. Une distance de cinquante deux milles nous sépare de Charlottetown. Ici,

Soirée Dramatique et musicale à St Charles de Kent.

Une intéressante soirée dramatique et musicale aura lieu à St Charles (Aldouane) le 15 courant au profit de l'église. Les portes de la salle s'ouvriront à 6 heures et le spectacle commencera à 7 heures. Avant la soirée on pourra se récréer agréablement sur le terrain de l'église. Il y aura jeux et amusements pour tous les goûts, rafraîchissements variés et des tables bien fournies. S'il fait mauvais temps la soirée aura lieu les jours suivants.

Trinshaw.

M. Nicolas Gallant, de l'Étang des Choux, nommé l'un des réviseurs de la liste des prix de l'exposition du comté de Prince pour l'année courante.

Cet espace est réservé pour O. M. MELANSON Qui vient de recevoir et entablater le plus vaste le plus beau le plus gentil assortiment de marchandises pour le printemps et l'été qu'on ait jamais vu à vingt lieues à la ronde.

Vertical text on the right edge of the page, including advertisements and notices.

